

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE
6/12/2003

Question n°5

Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- La socialisation est de fait d'un point de vue structurel et commence dès la maternelle. L'impact des histoires personnelles des élèves influe sur la construction de ce socle commun. L'école est contrainte à remplacer les parents déficients dans leur rôle de socialisation mais ce transfert a ses limites.

- En ce qui concerne les savoirs à acquérir, on peut remarquer une hiérarchisation de fait très lourde. Certaines matières sont considérées comme essentielles dans l'inconscient collectif, surtout parce qu'elles sont un instrument de sélection. Les aptitudes découvertes par les professeurs de musique ou d'EPS ne sont pas assez prises en compte.

- Les termes et notions utilisés dans la pédagogie doivent être transposables à toutes les matières. Ainsi le lexique employé en grammaire française ne devrait pas différer de celui en usage dans l'étude des langues étrangères.

- On peut aussi constater que l'enseignement des langues est trop académique. Il devrait être davantage orienté vers la communication. L'Anglais devrait en particulier être maîtrisé oralement à la fin du premier degré.

- Il faut aussi s'assurer que les Institutions sont connues et maîtrisées par les élèves. La création de l'ECJS a été une réponse au constat de méconnaissance des Institutions. Mais on peut constater que si l'information a progressé, l'intérêt que portent les jeunes à la vie citoyenne est très limité.

On remarque qu'il existe au sein du lycée de multiples conseils mais que les élèves s'y investissent peu car ils doutent de leur efficacité.

- On constate aussi que l'enseignement de la S.V.T. est verrouillé par le passage obligé en section S. Beaucoup de professions requièrent un bon niveau en SVT, et non en mathématiques. La fonction sélective des mathématiques ne doit-elle pas être remise en cause dans ce contexte ?

- Il semble enfin essentiel d'avoir appris à apprendre au terme de la scolarité obligatoire afin d'acquérir une nécessaire mobilité intellectuelle.

.../...

Question n°6

Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

L'école a plusieurs exigences. Elle doit :

- transmettre une culture
- permettre à l'individu d'échapper au déterminisme social
- lui assurer une qualification professionnelle conforme à ses aptitudes et à ses aspirations.

- Pour s'adapter à la diversité des élèves, elle doit tenir compte de la diversité des rythmes d'apprentissage. Le temps doit être plus modulable qu'il ne l'est aujourd'hui. Le redoublement est devenu quasi inexistant, mais on doit lui trouver des alternatives et laisser le temps à chaque élève d'atteindre les compétences visées, opérer une différenciation des démarches pédagogiques à l'intérieur de groupes matières. On peut se demander si la notion de classe est indispensable, si l'unité classe doit être le seul modèle de construction des compétences.

- L'école doit aussi améliorer ses performances en matière d'orientation. Les élèves doivent être orientés dans des formations où ils ont une aptitude à réussir et non par défaut. On peut se demander à quel moment l'orientation doit se faire car souvent les élèves restent incapables de mesurer leurs aptitudes et de réaliser un projet, malgré les progrès faits en matière d'information sur les métiers. Il faut donc multiplier les passerelles leur permettant de changer d'orientation en fonction de la construction de leur projet personnel.

- Pour adapter l'école à la diversité des élèves, il faut aussi savoir ce que l'on attend d'elle. Ne doit-elle pas en premier lieu développer le goût d'apprendre ? Ne doit-elle pas aussi consacrer du temps à l'éveil et à la formation de la personnalité au-delà des apprentissages ?

- Enfin, la mise en situation des élèves dans le monde du travail est indispensable. Il faut se demander comment l'école s'ouvre à l'extérieur et comment l'extérieur s'ouvre à l'école ? Pourquoi les enseignants n'accompagneraient-ils pas des groupes d'élèves en entreprise ? En effet, leur présence dans le monde économique est limitée par nature du fait qu'ils ne sont jamais sortis de l'école.

.../...

Question n°11

Comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur ?

- On peut constater que les taux d'échec en première année font craindre aux élèves l'entrée à l'université.

- Cependant, seuls les étudiants ayant un baccalauréat STT ou professionnel connaissent de réelles difficultés. L'I.U.T. semble mieux adapté à ce type d'élèves de part sa structure encadrante

- Le système universitaire paraît peu adapté à la population des élèves qui viennent d'avoir leur baccalauréat. Il est mieux perçu après un parcours intermédiaire.

- Pour améliorer l'entrée dans le supérieur, il faudrait renforcer le système du tutorat et des professeurs référents à l'université, mais aussi apprendre aux élèves des lycées à travailler en autonomie.

Ne pourrait-on pas envisager de distribuer certains enseignements de terminale en amphithéâtre. ce qui permettrait de récupérer des moyens pour multiplier les modules ?

Il faudrait aussi envisager une remise en cause de la forme du baccalauréat. Les contrôles en cours de formation doivent y trouver leur place. Il est nécessaire aussi de mieux gérer la double filière université-grandes écoles.